

Oratoires



Bulletin spécial

LES MENHIRS CHRISTIANISES DU PAGANISME AU CHRISTIANISME



Connaissance et Sauvegarde des Oratoires

Le Beverly B, 226 avenue de la Lanterne 06200 NICE
Tél. : 06 16 76 19 09 – Courriel : oratoires.asso@gmail.com

Chers Adhérents et Amis

Par ce numéro spécial, nous allons vous présenter un édifice religieux catholique assez peu connu, ancêtre à la fois de nos croix et calvaires comme de nos oratoires !

En effet, dans la préhistoire, les menhirs représentaient des divinités païennes, ils étaient des appels à la prière de la divinité, pour favoriser les cultures du sol, préserver les humains de la maladie ou de la mort, favoriser la fertilité et donc assurer l'avenir !

Aux menhirs isolés ou groupés en quelques unités, s'ajoutent les cercles de pierres dressées, les Cromlechs, c'est à dire un ensemble structuré de pierres levées qui semblent avoir une fonction religieuse.

Les menhirs sont présents en Europe, avec des densités variables suivant les pays et les peuples avec une très forte présence en Gaule, notre France aujourd'hui, sur tout le territoire et avec des densités variables suivant les régions.

Dans les mégalithes, n'oublions pas les Dolmens, monuments funéraires contemporains des menhirs, dont certains très vénérés, ont été surmontés d'une croix, par l'église afin d'effacer ce culte païen. Nous montrons 3 exemples de photos de Dolmens christianisés, à Cressat 23, à Marsais 17 et à Surville 27.

Une très forte densité de mégalithes est connue en Bretagne, qui est depuis toujours la fin des terres dans l'océan, les danubiens ne sont donc pas allés plus loin et se sont sans concentrés sur cette péninsule !

La région Midi-Pyrénées connaît aussi une forte densité de Menhirs et autres mégalithes. Toutes les régions de France en comportent avec plus ou moins de densité.

On dénombre environ 2000 menhirs en France aujourd'hui et l'on estime que la moitié des menhirs ont disparu soit par l'action des hommes qui les ont soit cassés en morceaux, soit renversés et enterrés. Nous pouvons penser qu'il y a peut-être eu plus ou moins de 4000 menhirs en France à l'origine.

Vous comprendrez que malgré tous les changements de l'histoire des habitants de notre pays, ces pierres chargées de pouvoirs surnaturels, ont été une négation de la religion catholique quand elle a commencé à se répandre sur tout le territoire. L'Eglise considérait que ces cultes païens étaient démoniaques et devaient être combattus ; l'Eglise au fil du temps a détruit ou fait enterrer nombre de menhirs !

Bonne lecture
Francis Libaud

REFERENCES DE CET ARTICLE :

Sites Internet : Wikipédia : [Sites mégalithiques de France — Wikipédia](#)

Notre Inventaire en ligne : www.oratoires.com , affichez à Edifices : megalithes christianise*
* sans accents pour ce logiciel.

Bibliographie :

Le secret des Menhirs de Bretagne et d'Ailleurs, par Jean Danzé, La Découverte, 2011, base de cet article et à qui nous avons beaucoup emprunté.
Ouvrage que nous recommandons sur le sujet !

Au temps des Dolmens, par Jean Guilaine, éditions Privat, 2000. Excellent ouvrage également.

Origine des menhirs

Les menhirs, ces grandes pierres plantées verticalement, interpellent quant à leur présence. Qui a déplacé et planté ces pierres pesant des tonnes et plusieurs dizaines de tonnes, voire une centaine de tonnes pour quelques-uns, un peu partout en Europe, particulièrement en France avec plus de 2000 menhirs restants.

Actuellement les archéologues et historiens de la préhistoire convergent vers une origine de ces implantations entre 7000 et 3000 ans avant nous. A cette époque le continent européen est couvert de forêts et peuplé de chasseurs-cueilleurs, se déplaçant en fonction des caprices de la nature et des migrations des animaux sauvages, source de nourriture.

Il a été attesté que l'agriculture et l'élevage sont nés au Proche-Orient et principalement en Anatolie (actuelle Turquie) et pour des raisons inconnues vers 5000 ans avant notre ère, ces peuples auraient migré vers l'Europe en remontant la vallée du Danube, d'où le nom qui leur a été donné de « Danubiens ». Ces cultivateurs construisaient près de leurs champs, des maisons longues abritant plusieurs familles, leurs bestiaux et leurs récoltes, formaient des villages, ils étaient par nature sédentaires et l'on pense que ces pierres plantées par ce peuple avaient une fonction religieuse de protection des récoltes.

Leurs sépultures, dolmens, allées couvertes, tumulus ont révélé entre autres bijoux, outils, des représentations de la déesse mère, la grande déesse préhistorique que l'on retrouve en Bretagne avec la déesse Anna, Dana en Irlande, Don en pays de Galles, etc. L'apparition de Sainte Anne, mère de la Vierge Marie et grand-mère de Jésus à Yvon Nicolasic au hameau du Plumeret le 12 août 1623 et jusqu'en 1625, ont définitivement christianisé ce foyer du culte païen de Santez Anna, grâce à de nombreuses guérisons et autres faits qui ont suivis, et validés la révélation chrétienne de cette apparition.

La langue des Danubiens, serait originaire d'Anatolie et de Sumer, on retrouve des racines comme Olt, nom d'une rivière en Roumanie à comparer avec notre rivière Lot, Le sumérien Lugal : Homme grand, que l'on retrouve dans le gaulois Lug, et la ville de Lyon Lugdunum, le Lucus romain, et Lutèce vient aussi de cette racine avec sa forme préromaine Lucoticia.

En sumérien, « edin » signifie terrain fertile, bien irrigué, ce qui a donné Eden chez nous En breton « ed » veut dire céréale, blé.

A Sumer, Kengi signifie Grand Roi, ce qui ressemble à König en Allemand, King en anglais, etc. Cette langue a influencé les Envahisseurs gaulois arrivés vers 450 ans avant Jésus Christ, qui ont repris de nombreux mots aux danubiens auxquels ils furent confrontés et probablement intégrés !

Les danubiens sont des sédentaires pacifiques, vivant dans des villages entourés de champs cultivés. La structure sociale est le matriarcat, ils adorent la Déesse mère qui régit le cycle de la nature, les semailles et les moissons et la vie de chacun ; ils croient à un au-delà, avec une vie après la mort !

Les menhirs étaient plantés au milieu des champs cultivés, sur des veines telluriques, des fissures ou l'eau peut circuler. Chaque menhir a une face plate et était positionné en sorte que la veine passe au milieu de cette face.

Croyances et légendes des menhirs, mémoire des cultes anciens

Les menhirs témoignent des anciennes divinités païennes vénérées pendant des millénaires.

Au début de l'implantation du Christianisme, les menhirs étaient chargés de légendes, ils étaient les roches du Diable, on disait que le soir on y voyait danser des fées, des Dames blanches. On croyait fermement que les menhirs représentaient les Forces Infernales !

Cependant le peuple croyait au pouvoir des menhirs, qui étaient parés de vertus magiques de guérisons de maladies, de fertilité, d'abondances des récoltes, etc. On venait discrètement se frotter le sexe et le ventre sur le menhir en espérant obtenir une descendance, ce qui dit-on se ferait discrètement encore en Bretagne ?

Les menhirs étaient vénérés par le peuple, comme divinités vivantes, qui disais-t'on se déplaçaient la nuit, tournaient sur eux-mêmes, au chant du coq ou à minuit quand sonne la cloche de l'église, comme à Noël et autres occasions, relevant de la superstition, voir même de la Sorcellerie !

L'Église contre les menhirs

Dès les débuts de la christianisation de la Gaule, l'église entreprit de combattre les cultes païens et les superstitions rendus aux pierres, c'est à dire les menhirs et dolmens, aux sources et aux arbres.

" *Ceux qui adoreront les arbres, les fontaines et les pierres. Ils se rendront coupables devant Dieu...les pasteurs devront chasser de l'église quiconque ira porter des vœux aux pierres, aux arbres, aux fontaines...*" ailleurs il sera dit " *Défense d'observer les superstitions païennes sous peine de quinze sols d'amende*"

Saint Martin au IV^{ème} siècle, fit détruire de nombreux menhirs, Puis le Concile d'Arles en 453 rappela la défense d'adorer les arbres, les fontaines et les pierres, sans grand succès car le concile de Tours en 567, déplore les pratiques païennes autour des pierres, des arbres et des fontaines, condamnation répétée par le concile d'Autun en 578. En 598, le Pape St Grégoire écrivait à la reine Brunehaut « *Empêchez le culte des arbres et des idoles, de même que les sacrifices d'animaux. N'est-il pas affreux d'entendre dire que plusieurs Chrétiens vont aux églises sans renoncer au culte des démons* Repris par Saint Eloi en 650, par le concile de Nantes en 658. Charlemagne demandera que l'on Abatte les pierres auxquelles on accroche des lampes allumées, Au XI^{ème} l'église fera abattre 356 menhirs à Monteneuf (56), etc... Plus facilement les Menhirs étaient renversés sur le sol et aussi enterrés et recouverts de terre, afin de les faire disparaître de la vue des habitants.

Devant l'inefficacité des condamnations et selon la sagesse de Saint Augustin qui disait « *Il en est des bois sacrés, comme des gentils; on n'extermine pas ces derniers, on les convertit, on les change; de même on ne coupe pas les bois sacrés, on les consacre à Jésus-Christ*" l'église changera de méthode en christianisant les menhirs par des croix, des gravures de croix et autres signes chrétiens, fera poser sur les arbres des statues de vierges ou divers saints, avec les niches d'arbres et de même consacra les fontaines à de saintes et saints chrétiens.



Menhir, Pierre sacrée Christianisée



La fontaine miraculeuse christianisée



L'Arbre sacré christianisé

En 1703, l'évêque des Senez Jean Soanen, fit détruire un grand menhir très vénéré par les habitants de Barrême, situé près de la chapelle St Jean sur le sentier vers Digne. Il paya des volontaires pour casser ce menhir en petits cailloux qui serviront à empierrer les chemins !

L'autre grande destruction de menhirs en France est l'œuvre de la Révolution française qui interdit toutes ces pratiques et fit détruire quantité de menhirs dès 1789.

Aujourd'hui les menhirs et autres mégalithes sont protégés comme patrimoine historique (MH), des Communes, départements et régions font aussi relever des menhirs !

Photos de menhirs christianisés

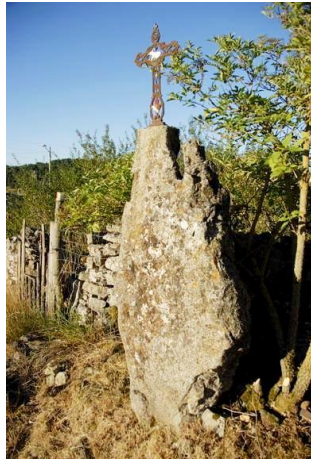
Les menhirs seront christianisés, en fixant une croix en pierre sculptée, en bois, fer forgé ou bien en gravant une croix ou des signes christiques tels une ostie, un calice, etc. comme à Pleumeur-Bodou. Autre christianisation curieuse en fixant deux statues en bois de Saints/Saintes comme à Lannion

Quelques fois la croix en pierre a été dégagée du sommet du menhir par taillage et sculpture, ou bien le menhir a été transformé en stèle représentant le Christ et les apôtres comme à Logonna-Daoulas.

Certains menhirs ont été taillés dans la masse pour en faire une croix, autrement dit ces menhirs sont devenus des croix à l'image des vraies croix édifiées par l'Eglise. Il aura fallu un millénaire et demi à l'église pour éradiquer ces cultes d'origine païenne !



Dol-de-Bretagne 35



Veyreau 12



La Bernerie-en-Retz 44



Brigognan-Plage - 29



Chatillon-su Colmont 53



Commana-29



Arnouville-lesMantes 78



Chapelle-sous-Brancion 71



ClairySaulchoix-80



Estivareilles 03



Estivareilles 03



Saint Jeurres 43



Givarlais 03



Orcines 63



Marsais 17



La Tourlandry 49



Serriers 15



St-Sauveur Campriev 30



Trégunc 29



Alzon 30



Lannion 22



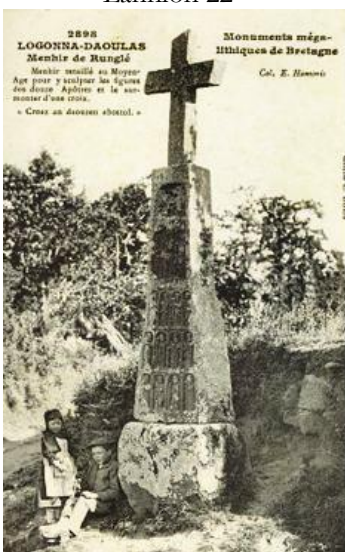
Surville 27



Trégunc 29



Cressat 23



Logonna-Daoulas 29



Logonna-Daoulas 29



Clobars-Carnoët -29



Pleumeur-Bodou 22

Photos des menhirs christianisés :

75 Menhirs ou dolmens christianisés sont connus, dont 10 pour lesquels nous n'avons pas de photos.

Photos d'adhérents de notre association et photos empruntées au site Wikipédia les mégalithes de France

Photos provenant du site Wikipédia sous licences Communes : CC BY-SA 3.0 ou 4.0 suivant les cas.

Nota : nous n'avons pas écrit les noms des photographes faute de place suffisante, vous les retrouverez tous sur le site Wikipédia concerné

Rédigé par Francis Libaud, avec de nombreux emprunts aux livres cités dans la bibliographie

oOo

Responsable de la publication Francis LIBAUD